



M. Renardier procédant à un enregistrement folklorique

Les mille et une...

POURQUOI UNE " DICTÉE MÉCANIQUE "

Le développement incessant de l'économie entraîne l'emploi de plus en plus large des divers procédés de transmission des nouvelles : téléphone, télescripteurs, télégramme, courrier, d'où machine à écrire et dernière-née, la machine à dicter.

L'introduction d'un nouvel auxiliaire mécanique suscite toujours des résistances humaines. Les difficultés que rencontre actuellement l'introduction de la machine à dicter sont celles qu'ont connues, il y a une cinquantaine d'années, les fabricants de machines à écrire.

C'est pour cela que la vente des machines à dicter ne doit pas être confiée à des circuits non spécialisés. La machine à dicter n'est pas encore un objet d'usage courant, comme le téléviseur ou le poste de radio.

Ce qu'il faut vendre d'abord, c'est le procédé de dictée mécanique, et pour le vendre, rendre évidente sa nécessité.

Il y a actuellement une demande croissante de machines à dicter.

Parmi les raisons de cet accroissement on relève :

- le besoin ressenti par les entreprises, face à la concurrence grandissante, de réduire leurs frais généraux ;
- la réduction des horaires de travail ;
- la diminution du nombre de jeunes employées disponibles, conséquence du recul de la natalité pendant la guerre ;
- etc...

Quoiqu'il en soit, l'utilisation de machines à dicter est un problème de politique économique de l'entreprise. Pour le résoudre, il faut en poser les termes.

Que se passe-t-il donc dans une entreprise non équipée de machines à dicter ?

Bien que le résultat des études soit différent suivant les entreprises, on a pu établir une répartition-type du temps de travail d'une dactylo :

- a) temps perdu et préparatifs : 25 %
- b) prise de dictée en sténo : 25 %
- c) transcription à la machine : 50 %

Ainsi, l'économie réalisée, simplement en récupérant le temps de prise de dictée pour le consacrer à la transcription, est déjà de 25 %.